100 vraies femme, dont Deneuve, pour « la liberté d’importuner, indispensable à la liberté sexuelle »

écrit par Christine Tasin | 10 janvier 2018

Les signataires de la tribune :

Alexandra Alévêque (journaliste)

Kathy Alliou (curatrice)

Françoise Amaud (historienne de l'art)

Celina Barahona (consultante marketing)

Sophie Bastide-Foltz (traductrice littéraire)

Brigitte Sy (réalisatrice et actrice)

Marie-Laure Béraud (auteur-interprète, musicienne)

Vivien Berah (interprète)

Marie-Laure Bernadac (conservateur général honoraire)

Léa Bismuth (critique d'art, curatrice)

Catherine Bizern (productrice et programmatrice indépendante)

Stéphanie Blake (auteur de livres pour enfants)

Linda Blake Pibarot (traductrice)

Sonia Bogdanovsky (chef monteuse cinéma)

Christine Boisson (actrice)

Ariane Bouissou (journaliste)

Odile Buisson (gynécologue-obstétricienne)

Sophie Cadalen (psychanalyste)

Farideh Cadot (galeriste)

Cristina Campodonico (responsable de l'action culturelle de la SGDL)

Nickie Caro (normalienne, agrégée de Lettres, ancien professeur de khâgne)

Ingrid Caven (actrice et chanteuse)

Monique Chatenet (conservateur en chef du patrimoine au Centre André Chastel)

Julie du Chemin (écrivain et sexologue)

Sarah Chiche (écrivain, psychologue clinicienne et psychanalyste)

Erika Maria Cool-Troch (manager Yak Immo)

Véronique Coquet-Caubère (productrice)

Sabine Dauré (viticultrice)

Catherine Deneuve (actrice)

Frederique Dolphijn (cinéaste, metteur en scène et romancière)

Que cela fait du bien ! U**ne pétition** contre les hystéro-dingues, signée par une centaine de femmes, dont Catherine Deneuve, **« Nous défendons une liberté d'importuner, indispensable à la liberté sexuelle »**

« la drague insistante ou maladroite n'est pas un délit, ni la galanterie une agression machiste ».

http://www.europe1.fr/societe/tribune-de-femmes-dont-catherine-deneuve-pour-laisser-aux-hommes-la-liberte-dimportuner-3541469

C'est évident, mais cela va mieux en le disant dans notre monde de fous, dans un monde aux mains des tarés en tous genres.

« Haine de la sexualité ». « En tant que femmes, nous ne nous reconnaissons pas dans ce féminisme qui, au-delà de la dénonciation des abus de pouvoir, prend le visage d'une haine des hommes et de la sexualité », poursuivent les signataires de ce texte. « **Nous défendons une liberté d'importuner, indispensable à la liberté sexuelle**. Nous sommes aujourd'hui suffisamment averties pour admettre que la pulsion sexuelle est par nature offensive et sauvage, mais nous sommes aussi suffisamment clairvoyantes pour ne pas confondre drague maladroite et agression sexuelle ».`

http://www.lemonde.fr/idees/article/2018/01/09/nous-defendons-une-liberte-d-importuner-indispensable-a-la-liberte-sexuelle_5239134_3232.html

Catherine Deneuve, une des plus connues des signataires, est évidemment pointée du doigt… C'est une gauchiste, une bobo… et elle se démarque, comme le ferait une vulgaire patriote à la Tasin sur le terrain du harcèlement sexuel. Ils en sont tous baba, et bien embêtés, Europe 1 parle carrément de « légende à contre-courant ».

L'argumentation est remarquable, pointant avec une rare intelligence les dérives des pseudo féministes balançant leur porc :

Mais cette libération de la parole se retourne aujourd'hui en

son contraire : on nous intime de parler comme il faut, de taire ce qui fâche, et celles qui refusent de se plier à de telles injonctions sont regardées comme des traîtresses, des complices !

Or c'est là le propre du puritanisme que d'emprunter, au nom d'un prétendu bien général, les arguments de la protection des femmes et de leur émancipation pour mieux les enchaîner à un statut d'éternelles victimes, de pauvres petites choses sous l'emprise de phallocrates démons, comme au bon vieux temps de la sorcellerie.

La défense des hommes et la dénonciation des effets pervers de la campagne qui battait son plein il y a encore peu :

De fait, #metoo a entraîné dans la presse et sur les réseaux sociaux u**ne campagne de délations et de mises en accusation publiques d'individus qui, sans qu'on leur laisse la possibilité ni de répondre ni de se défendre, ont été mis exactement sur le même plan que des agresseurs sexuels.** Cette justice expéditive a déjà ses victimes, des hommes sanctionnés dans l'exercice de leur métier, contraints à la démission, etc., alors qu'ils n'ont eu pour seul tort que d'avoir touché un genou, tenté de voler un baiser, parlé de choses « intimes » lors d'un dîner professionnel ou d'avoir envoyé des messages à connotation sexuelle à une femme chez qui l'attirance n'était pas réciproque.

Cette fièvre à envoyer les « porcs » à l'abattoir, loin d'aider les femmes à s'autonomiser, sert en réalité les intérêts des ennemis de la liberté sexuelle, des extrémistes religieux, des pires réactionnaires et de ceux qui estiment, au nom d'une conception substantielle du bien et de la morale victorienne qui va avec, que les femmes sont des êtres « à part », des enfants à visage d'adulte, réclamant d'être protégées.

La dérive totalitaire est parfaitement décrite :

En face, les hommes sont sommés de battre leur coulpe et de dénicher, au fin fond de leur conscience rétrospective, un « comportement déplacé » qu'ils auraient pu avoir voici dix, vingt ou trente ans, et dont ils devraient se repentir. L**a confession publique, l'incursion de procureurs autoproclamés dans la sphère privée, voilà qui**

installe comme un climat de société totalitaire.

La vague purificatoire ne semble connaître aucune limite. Là, on censure un nu d'Egon Schiele sur une affiche ; ici, on appelle au retrait d'un tableau de Balthus d'un musée au motif qu'il serait une apologie de la pédophilie ; dans la confusion de l'homme et de l'œuvre, on demande l'interdiction de la rétrospective Roman Polanski à la Cinémathèque et on obtient le report de celle consacrée à Jean-Claude Brisseau. Une universitaire juge le film *Blow-Up,* de Michelangelo Antonioni, *« misogyne »* et *« inacceptable ».* A la lumière de ce révisionnisme, John Ford (*La Prisonnière du désert*) et même Nicolas Poussin (*L'Enlèvement des Sabines*) n'en mènent pas large.

Déjà, des éditeurs demandent à certaines d'entre nous de rendre nos personnages masculins moins « sexistes », de parler de sexualité et d'amour avec moins de démesure ou encore de faire en sorte que les « traumatismes subis par les personnages féminins » soient rendus plus évidents ! Au bord du ridicule, un projet de loi en Suède veut imposer un consentement explicitement notifié à tout candidat à un rapport sexuel ! **Encore un effort et deux adultes qui auront envie de coucher ensemble devront au préalable cocher via une « appli » de leur téléphone un document dans lequel les pratiques qu'ils acceptent et celles qu'ils refusent seront dûment listées.**

Que d'expressions claires et crues qui font du bien pour dire l'infinie liberté dont nous avons besoin, pour dire l'infinie complexité des rapports entre hommes et femmes, l'infini bonheur de séduire, être séduit, jouer à tous les jeux… Pas d'interdit en

amour.

une femme peut, dans la même journée, *diriger une équipe professionnelle et jouir d'être l'objet sexuel d'un homme, sans être une « salope » ni une vile complice du patriarcat.*

nous ne nous reconnaissons pas dans **ce féminisme** qui, au-delà de la dénonciation des abus de pouvoir, **prend le visage d'une haine des hommes et de la sexualité**. Nous pensons que la liberté de dire non à une proposition sexuelle ne va pas sans la liberté d'importuner.

Et une belle conclusion :

Les accidents qui peuvent toucher le corps d'une femme n'atteignent pas nécessairement sa dignité et ne doivent pas, si durs soient-ils parfois, nécessairement faire d'elle une victime perpétuelle. Car nous ne sommes pas réductibles à notre corps. Notre liberté intérieure est inviolable. Et cette liberté que nous chérissons ne va pas sans risques ni sans responsabilités.

Ce sont néanmoins bien des bobos gauchistes qui, à propos des frotteurs évoquent un « non évènement » mais aussi la possibilité de plaindre le frotteur qui serait en pleine misère sexuelle (sic !). On ne se refait pas… Mais on leur pardonnera pour l'heure, la claque qu'elles donnent aux Schiappa et compagnie est tellement gigantesque que ces dernières ne s'en remettront pas. Ridiculisées… à mort.

La pétition :

Les rédacteurs de la pétition sont : Sarah Chiche (écrivain, psychologue clinicien et psychanalyste), Catherine Millet (critique d'art, écrivain), Catherine Robbe-Grillet (comédienne et écrivain), Peggy Sastre (auteur, journaliste et traductrice), Abnousse Shalmani (écrivain et journaliste).

Adhèrent également à cette tribune : Kathy Alliou (curatrice), Marie-Laure Bernadac (conservateur général honoraire), Stéphanie Blake (auteur de livres pour enfants), Ingrid Caven (actrice et chanteuse), Catherine Deneuve (actrice), Gloria Friedmann (artiste plasticienne), Cécile Guilbert (écrivain), Brigitte Jaques-Wajeman (metteur en scène), Claudine Junien (généticienne), Brigitte Lahaie (actrice et présentatrice radio), Elisabeth Lévy (directrice de la rédaction de *Causeur*), Joëlle Losfeld (éditrice), Sophie de Menthon (présidente du mouvement ETHIC), Marie Sellier (auteur, présidente de la Société des gens de lettres).

En savoir plus sur http://www.lemonde.fr/idees/article/2018/01/09/nous-defendons-une-liberte-d-importuner-indispensable-a-la-liberte-sexuelle_5239134_3232.html#SDECmHwA4Eb7gZh2.99

Liste des signataires :

Les plus connues sont Catherine Deneuve, Elisabeth Lévy, Catherine Millet…

Et les autres sont d'illustres inconnues ou presque. Le show biz ne se précipite pas pour

On trouve, quand même un certain nombre de journalistes en sus d'Elisabeth Lévy mais pas les plus en vue (Alexandra Alévêque, Ariane Buissou, Nathalie Dray, Nouad Fathi, Sophie Gaillard, Anne-Elisabeth Moutet, Brigitte Lahaie, Karine Papillaud, Peggy Sastre), beaucoup de de femmes du milieu artistique, cinéma, producteur, des écrivains…

Pas d'ouvrières, de commerçante… mais c'est sans doute que les initiateurs de la pétition sont dans l'entre-soi et n'ont prévenu et sollicité que ceux et celles qu'ils côtoient et connaissent…

On trouve des médecins, gynécologues et autres sexologues, tous gens qui, sur le terrain, savent les dangers des interdits et des inhibitions stupides…

Les signataires de la tribune :

Alexandra Alévêque (journaliste)

Kathy Alliou (curatrice)

Françoise Amaud (historienne de l'art)

Celina Barahona (consultante marketing)

Sophie Bastide-Foltz (traductrice littéraire)

Brigitte Sy (réalisatrice et actrice)

Marie-Laure Béraud (auteur-interprète, musicienne)

Vivien Berah (interprète)

Marie-Laure Bernadac (conservateur général honoraire)

Léa Bismuth (critique d'art, curatrice)

Catherine Bizern (productrice et programmatrice indépendante)

Stéphanie Blake (auteur de livres pour enfants)

Linda Blake Pibarot (traductrice)

Sonia Bogdanovsky (chef monteuse cinéma)

Christine Boisson (actrice)

Ariane Bouissou (journaliste)

Odile Buisson (gynécologue-obstétricienne)

Sophie Cadalen (psychanalyste)

Farideh Cadot (galeriste)

Cristina Campodonico (responsable de l'action culturelle de la SGDL)

Nickie Caro (normalienne, agrégée de Lettres, ancien professeur de khâgne)

Ingrid Caven (actrice et chanteuse)

Monique Chatenet (conservateur en chef du patrimoine au Centre André Chastel)

Julie du Chemin (écrivain et sexologue)

Sarah Chiche (écrivain, psychologue clinicienne et psychanalyste)

Erika Maria Cool-Troch (manager Yak Immo)

Véronique Coquet-Caubère (productrice)

Sabine Dauré (viticultrice)

Catherine Deneuve (actrice)

Frederique Dolphijn (cinéaste, metteur en scène et romancière)

Christine Domine (professeur)

Nathalie Dray (journaliste)

Corinne Ehrenberg (psychanalyste)

Méline Engerbeau (entrepreneuse)

Caroline Faillet (netnologue et dirigeante du cabinet Bolero)

Nouhad Fathi (journaliste et blogueuse)

Marguerite Ferry (paysagiste)

Adeline Fleury (écrivain)

Catherine Francblin (critique et historienne d'art)

Gloria Friedmann (artiste plasticienne)

Sophie Gaillard (présentatrice du 6-7h sur Sud Radio)

Bernadette de Gasquet (médecin et auteur)

Véronique Gérard-Powell (spécialiste de l'art européen XVe-XVIIIe siècles, Centre André Chastel)

Christine Goémé (femme de radio)

Reine Grave (vidéaste)

Aliette Griz (écrivain et membre du Réseau Kalame)

Cécile Guilbert (écrivain)

Clarisse Hahn (réalisatrice, vidéaste et photographe)

Anne Hautecoeur (éditrice)

Marie Herbreteau (graphiste)

Brigitte Jaques-Wajeman (metteur en scène)

Claudine Junien (généticienne, membre de l'Académie de médecine)

Brigitte Lahaie (actrice et présentatrice radio)

Rachel Laurent (artiste)

Sylvie Le Bihan (écrivain)

Anne-Marie Lesage (retraitée)

Myriam Le Strat (dentiste)

Martine Lerude (psychiatre, psychanalyste)

Elisabeth Lévy (directrice de la rédaction de *Causeur*)

Jacqueline Lichtenstein (philosophe)

Christine Lombard (créatrice de mode)

Joëlle Losfeld (éditrice)

Vanessa Luciano (chroniqueuse radio, sexothérapeute)

Mademoiselle A (chanteuse, comédienne et modèle)

Valérie Maës (actrice et vidéaste)

Abeline Majorel (responsable pédagogique et business developer)

Claire Margat (critique d'art, traductrice)

Isabelle Marlier (anthropologue et écrivain)

Isabelle Martin (enseignante)

Christelle Mata (attachée de presse)

Sophie de Menthon (présidente du mouvement ETHIC et membre du CESE)

Karine Miermont (écrivain)

Catherine Millet (critique d'art, écrivain)

Anne Morelli (professeure à l'Université libre de Bruxelles)

Anne-Elisabeth Moutet (journaliste)

Latifa Najar (retraitée)

Natacha Nikouline (photographe)

Karine Papillaud (journaliste littéraire)

Julia Palombe (chanteuse, auteur)

Nelly Perotin (retraitée)

Camille Pier (auteure, compositeure et interprète)

Danièle Pierre (photographe)

Sylvie Pierson (secrétaire)

Francesca Piolot (productrice radio)

Barbara Polla (médecin, écrivain, commissaire d'exposition)

Joana Preiss (actrice, réalisatrice)

Isabelle Prim (réalisatrice et comédienne)

Nicole Priollaud (chargée de la communication de l'Académie nationale de pharmacie)

Catherine Robbe-Grillet (comédienne et écrivain)

Anne Rudisuhli (psychopraticienne)

Nora Sahara (journaliste et infirmière)

Sylviane Sainclair (retraitée)

Peggy Sastre (auteur, journaliste et traductrice)

Marie Sellier, (auteure, présidente de la SGDL - Société des gens de lettres)

Abnousse Shalmani (écrivain et journaliste)

Joëlle Smets (journaliste et sexologue)

Hélène Soulodre (documentaliste)

Catherine Thieron (auteure et vocaliste)

Catherine Titeux (architecte, Bruxelles)

Trinidad (humoriste, imitatrice, chanteuse)

Gabriela Trujilo (historienne du cinéma et critique)

Christine Van Acker (auteur)

Roxane Varone (chirurgienne)

Alexandra Varrin (écrivain)

Hélène Vecchiali (psychanalyste et coach)

Martine Vercruysse (animatrice)

Sonia Verstappen (travailleuse du sexe et anthropologue)

Caroline Vié (journaliste et romancière)

Bérengère Viennot (traductrice et chroniqueuse)

Evelyne Vitkine (consultante en marketing)

Quant aux ahuries qu'on voit et entend sur tous les plateaux depuis que Macron a été élu, les Obono et autres Schiappa, elles se gardent bien de se mêler à ces femmes politiquement incorrectes ! On attend avec un certain plaisir leurs réactions…